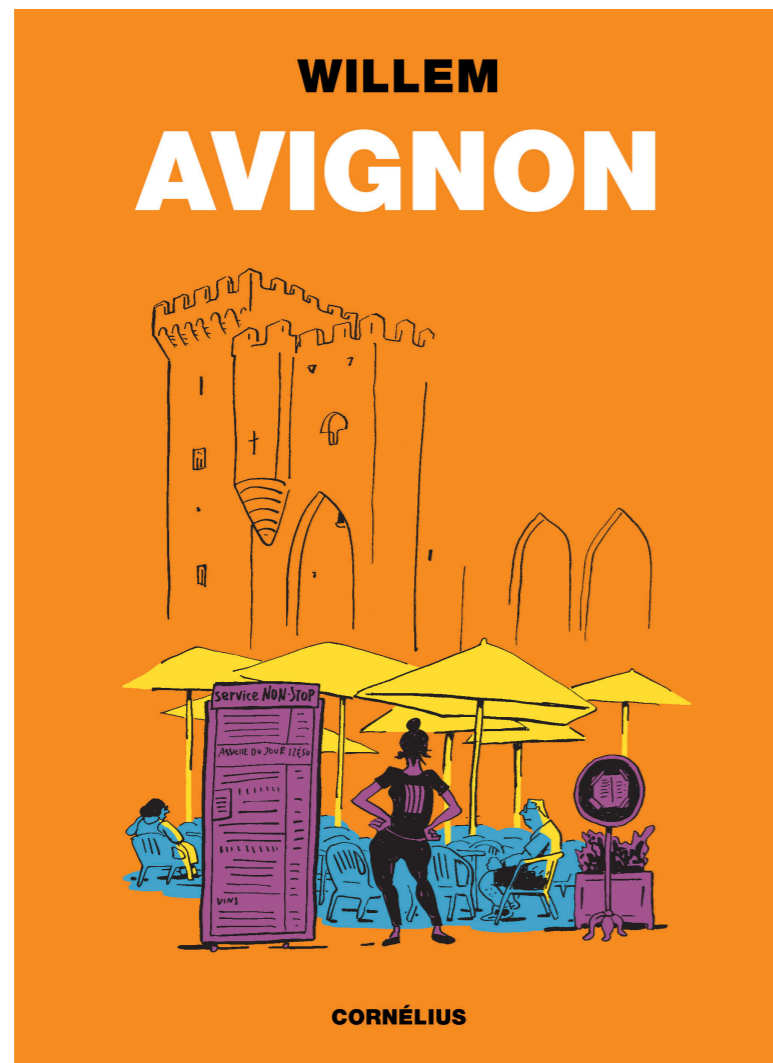


WILLEM AVIGNON



EN LIBRAIRIE
LE 16 JUIN 2011

Collection Raoul - 15 x 21 cm - 96 pages - Couverture souple avec rabats - 15 euros
ISBN 978 2 36081 015 4

AVIGNON

Depuis plus de dix ans, Willem consigne en images chaque édition (ou presque) du Festival d'Avignon pour le journal Libération. Livrant une chronique quotidienne sur les spectacles auxquels il assiste dans les salles ou dans la rue, il immortalise à la volée quelques instants fugitifs de ces arts que l'on dit "vivants" et qui sont éphémères par nature.

Là où d'autres accumulent les moments de bravoure et pensent à l'Histoire, Willem se

concentre sur ces centaines de spectacles qui ne bénéficient pas de la programmation officielle et qui se tiennent pour quelques jours dans des théâtres improvisés et parfois improbables. Compilant les scènes insolites, Willem dresse avec Avignon un portrait de la frénésie qui s'empare chaque mois de juillet de l'ancienne capitale de la papauté.

Faisant suite à Ailleurs et Partout (parus l'un et l'autre chez Cornélius) qui réunissent les reportages les plus marquants dessinés par Willem pour la presse depuis vingt ans, Avignon reprend en couleurs et dans une maquette inédite les dessins parus dans Libération. Plus qu'à se souvenir, le lecteur est invité ici à fantasmer et à rêver une ville qui transforme le temps d'un festival chaque passant en comédien et chaque comédien en héros.

WILLEM

Un jour de 1941, alors qu'il est en train de naître quelque part en Hollande, le petit Willem comprend confusément en sentant les mains moites et les souffles chauds qui se concentrent sur lui que la vie va être dégoûtante et délicieuse à la fois. Cette lucidité précoce ne le quittera plus et se retrouve dans son caractère, qui conjugue un goût prononcé pour la vie à une certaine méfiance pour le genre humain.

Enfant, il consigne ses impressions sous forme de dessins, en s'inspirant des visages crispés qui

l'avaient accueilli à son premier jour. Cet appétit pour la vérité est compris comme une insolence. Parce qu'il n'aime pas décevoir, il participe en 1965 au mouvement Provo. Puis il s'exile en France, persuadé que le con y est plus rare et qu'on y sert le champagne dans les rues.

Le malentendu est complet, mais il est accueilli par l'équipe de Hara-Kiri. Avec eux, il partage l'idée que la férocité maintient en forme et que l'élégance n'est jamais très éloignée de la scatologie.

Par la suite, Willem devient célèbre. On le demande, on le réclame, il est embauché par Libération. C'est ce qu'on appelle le succès. Mais la gloire n'étant pas sa préoccupation majeure, nous nous en tiendrons là.